

## **Tenerife du 1 au 8 avril 2014 avec le Maw et Vol Migrateur.**

Suite à notre repérage de 2013, le comité directeur du club a décidé de proposer cette destination canarienne à ses membres.

Le séjour (voyage et hôtel) a été monté par l'agence Lesage de Mulhouse, et les services de Marco du Vol Migrateur organisés par notre président.

Le séjour nous aura coûté à chacun 870 €, cette dépense incluant le vol, les transferts, la ½ pension dans un hôtel 4\*\*\*\* très confortable et 5 jours d'accompagnement de Marco (choix des sites, décryptage de l'aérologie, navettes).

### **Voici dans les grandes lignes nos aventures à Tenerife.**



Comme d'habitude avec Easy Jet il y a des surprises, ça n'a pas loupé !

A l'embarquement de Bâle, Josée s'est retrouvée avec un bagage à main trop grand de 1cm... Et hop un supplément de 55 € pour la compagnie, pourtant ça fait des années qu'elle voyage avec cet équipement...

Pour les voiles il n'y a pas eu de problème, chacun ayant bien banalisé son sac de parapente, qui dans un sac à déchets végétaux, qui dans un gros sac de sport, Fernand carrément dans un sac de golf !

Arrivés à Tenerife Sud 3 heures plus tard, nous découvrons une île avec un beau ciel de traîne sur la côte et une casquette nuageuse sur les reliefs.

Sur place pas de personnel FTI pour nous accueillir à la sortie de l'aéroport. Nous avons dû le débusquer planqué dans son échoppe, derrière un ordi.

Le quidam nous indique le bus qui nous attends, on y prend place en ayant fait entrer Thierry comme passager clandestin puisqu'il n'était pas prévu dans le groupe FTI (ajout de dernière minute) et c'est parti avec un peu de retard.

Et là on s'aperçoit que le chauffeur ne connaît ni la ville, ni les hôtels où il doit décharger ses clients !

Il est téléguidé par un type au téléphone et on fait plusieurs fois le tour de la ville pour rien.

Au bout d'une heure, on commence à s'échauffer sérieusement, ce qui additionné au stress du conducteur empire encore les choses.

Au bout de 2 heures, on se rend compte que le chauffeur n'a pas la bonne liste des passagers et qu'il cherche des hôtels où personne ne descend !

Denis est au bord de l'hypoglycémie, Thierry fou de rage, Pascal monte dans les tours, les autres rongent leurs freins et le chauffeur ne veut rien entendre quand on essaye de lui indiquer son (notre) chemin. D'autant que les autres passagers tentent aussi de faire passer leur destination en premier !

Au bout de 2h30 nous voici à destination, tout rentre dans l'ordre car le buffet est encore ouvert pendant une bonne heure et demie...

Ouf, le sourire revient, d'autant que les chambres sont belles, spacieuses, luxueuses même. Bien sûr G'pat se fait refouler à l'entrée du restaurant à cause de son pantacourt, mais on l'avait prévu ;-)

Joli buffet, gigantesque, avec beaucoup de choix et de variations.

Bonne surprise, le personnel est souvent francophone et très souriant, surtout les filles.

Après le repas, certains irons directement à la chambre, tandis que quelques aventuriers vont explorer les environs de l'hôtel pour trouver un QG qui vend des bières à prix raisonnable.

C'est clair, au bar d'un hôtel chic, les prix sont en conséquence.

Du coup, le Seven Café est adopté, son personnel est également sympathique et un poco francophone.

Le lendemain, nous nous retrouvons pour le petit déj' non sans avoir pris des nouvelles de Marco. Même s'il fait un soleil radieux, en raison du vent, nous ne commencerons nos vols que demain !

On se donne donc du temps pour ce petit déj' avec champagne, qui est compris dans le buffet. Vu ce que Marco nous a dit, nous pouvons nous laisser tenter, cela n'altérera pas notre promenade pédestre du jour.

Mais avant cela, rendez vous avec FTI pour le briefing d'arrivée.

Personne ne se présente durant les  $\frac{3}{4}$  d'heure qui suivent, pourtant un groupe de 11 personnes qui sont susceptibles de faire des excursions, ça nous semblait intéressant...

Bref, FTI semble avoir bien baissé...

Nous partons donc avec la navette de l'hôtel direction la Playa de Las America.

Le projet est de revenir d'un pas de touriste en longeant le littoral, alterné de jetées, d'allées de boutiques, de plages de sable, de galets, de roche volcanique et d'hôtels splendides.

Un petit restaurant de spécialités nous déviera pendant une petite heure pour déguster une assiette de sardines fraîches grillées.



Cela fait parfaitement l'affaire, d'autant que bière et sangria sont de la partie.

La ballade prendra en tout 4 heures, et nous avons tous la tronche écarlate, car avec le vent en face nous n'avions rien senti venir.

Pour nous rafraichir nous avons fait un tour par la piscine de l'hôtel et goûté aux joies de la baignade. L'eau était un peu fraîche (dans les 19/20°), mais nous ne sommes pas des chochottes.

Ensuite, nous avons tous rdv dans la chambre d'Agnès et Alain pour boire un coup de blanc. Nous devons pour cela amener nos verres à dent ;-)  
La formule sera reproduite tout au long de la semaine, en changeant de chambre à chaque fois, et de breuvage également (sangria, champagne, pinacolada...).

Avant le repas cela met de bonne humeur pour le reste de la soirée et nous permettra par la suite de conter nos aventures aux non-volants et vice versa.



Enfin le 1er jour de vols arrive.

Marco nous embarque vers 10h30 devant l'hôtel, avec nos femmes en passagères excédentaires qui souhaitent se rendre à Adeje.

Leur but, aller marcher dans les Gorges du Diable, en haut du village.

Après les avoir déposés, Marco nous fait visiter les différents atterrissages et nous explique l'aérogologie de l'île, ses particularités, bref tout ce qu'il faut savoir...

Ensuite nous montons au Taicho, la montagne qui est sur la même côte que l'hôtel.

Une casquette de nuages avance des sommets jusqu'à la plage.

Normalement dans ces cas là ça tient...

Mais la casquette était surmontée d'une autre casquette qui empêche les choses de bien marcher. Une fois en vol nous avons même essayé qq gouttes de "fausse pluie canarienne".

Le vol a donc été assez bref, environ 1/2 heure, avec posé sur la plage pour 2 d'entre nous.

Ensuite nous faisons route vers le nord de l'île où ça devrait mieux marcher.

Après avoir visité 2 décos peu engageants, G'pat se laisse convaincre que ça pourrait le faire. Il décolle à la faveur d'une brise suffisante et se met tout de suite à enruler et monter.

Calli se met en place pour faire pareil et même ceux qui doutaient de la possibilité de décoller du lieu commencent à prendre espoir !

La configuration du déco est plate, envahie de chardons, suit une légère dépression en pente envahie de petits buissons, puis une grosse cassure (environ 3m) envahie de ronces et d'arbustes plus ou moins hostiles.

La manche à air daigne se dresser de temps en temps pendant 30s, tel sont les paramètres enchanteurs. Hop, c'est parti, en trois pas Calli a gonflé sa voile, avec deux pas de plus il conforte son élan et entre dans la zone des petits buissons lorsque la brise disparaît. Là, grand coup de jambe pour impulser encore plus de vitesse, et ça décolle !

Mais les buissons gênent et s'accrochent dans la sellette, l'allure en est ralentie au point que la voile cherche la vitesse et plonge dans la cassure et voilà Calli 1/2 seconde plus tard cul pardessus tête dans les arbustes en contrebas !

Plus de peur que de mal, et comble de chance, la voile n'a même pas souffert du débroussaillage pour lequel les copains l'ont assistés.

Du coup, Pascal qui est prêt tente tout de même et réussit le déco, à la faveur d'une autre brise, mais tous les autres remballent pour suivre Marco sur un déco plus sain.



Et nous voici devant la rotonde du Mirador, un déco tout aussi technique même si les kékés se présentaient plus petits, mais plus épineux.

Un déco réussi pour Denis et Alain, une excursion dans les cactus pour Thierry, puis déco de Calli.

Fernand qui ne le sentait pas reste au sol avec Marco. Finalement il se décide tout de même pour finir dans les ronces et cactus 2 m en dessous du déco. Pas de bobos, mais beaucoup de travail de démêlage.

Pour ceux qui étaient en l'air ce ne fut que du bonheur, plusieurs heures pour Pascal et G'pat. Il y a juste Thierry qui n'a pas bien profité de son vol en raison d'une épine plantée dans l'articulation du doigt qui le faisait souffrir.

Bref, le retour sur fond de coucher de soleil sur la mer fut animé de récits et jérémiades.

Pour la seconde journée de vol, nous avons revu les sites que nous connaissions déjà de l'an dernier. Le matin un vol depuis la cote sud est, par un ciel bleu partagé de petits nuages de beau temps.



Pascal suivi de Thierry sont partis en cross depuis de ce nouveau déco, pour essayer de rejoindre le Taucho.

Ce n'est pas très loin, mais dans une contrée lointaine, cela compte triple ;-)

Denis également a vite compris les principes thermiques de l'île et les exploite au maxi.

Alain avec sa nouvelle voile est un tout autre pilote, il se découvre des ailes même si c'est pour finir hors terrain.

G'pat quand à lui a le moral dans les chaussettes car rien ne lui réussit ! Quand tous les autres tiennent en l'air il arrive à se mettre au tas :-)

L'après midi nous retournons au Taucho. Pascal, Thierry, Denis et Calli font le cross classique de la cote, tandis que Fernand a préféré aller faire la sieste à l'hôtel.

Thierry rejoint la plage pour la 1ère fois, il est ravi.

Quand aux non volants, ils ont visité la cote un peu sauvage à l'ouest de l'hôtel.

Belles plages, hippies, nudistes et grosses vagues. D'ailleurs Pierrette a perdu ses lunettes dans la mer et fut bien malheureuse de ne plus distinguer les attributs des nudistes ;-)

Apéro dans la chambre nuptiale de Pascalou et Calinou, non, ils n'ont pas viré de bord, mais la comédie à l'hôtel est assez amusante ;-)

Le lendemain Agnès, Alain, Josée et Gpat partent visiter la vallée de Masca et ses célèbres gorges, pendant que les autres vont voler sur les sites du Taucho, puis d'Ifonche.

Cela fait deux vols sympas et les pilotes ont tenu un bon moment avant de poser sur la plage.

Au départ de la 3<sup>ème</sup> rotation, la camionnette de Marco tombe en panne définitive et nous passons la fin de l'après-midi à louer un nouveau véhicule, ainsi qu'une voiture additionnelle pour que les filles puissent nous suivre demain au volcan !

Quand à l'équipe qui était parti randonner, ce fut une belle ballade, avec plein d'histoires à raconter à l'apéro. G'pat a retrouvé son sourire qui ne le quittera plus le restant de la semaine.

Nous ne trainons pas trop tard au Seven Café, car demain c'est le Teide, nous volerons du volcan qui est au centre de l'île. Il faudra se lever de bonne heure !

Effectivement, petit déjeuner à 7h30 puis nous embarquons avec Marco pour une visite du centre de l'île et de la caldera du volcan. C'est splendide, la nature brute et minérale de cette île est exposée à nu juste devant nous. Il est impressionnant de voir que plus de 100 ans après la dernière éruption, tout est encore figé sans que la végétation n'ait repris le dessus.



Le fait qu'il y a peu de vent nous permet de faire le vol depuis les flancs de la caldera, coté Teide sud. Ce grand dénivelé de 2200m nous permet de planer pendant plus d'une ½ heure avant de poser à la plage de Guimar.



Pendant ce temps, Agnès, Mireille et Josée montent au Teide avec le téléphérique. Nous nous donnons rendez vous dans un restaurant qui est au bord de la plage de Guimar pour y prendre un repas typique avec elles.

Nous reprenons la route pour retraverser l'île, avec dans l'idée de faire un second vol du Teide, mais coté nord. Rien n'est assuré, nous verrons en route ! Nous sommes des petits veinards, car là aussi une petite brise de face nous permet de décoller pour poser sur le bord de mer à Puerto de la Cruz. Thierry et Fernand font hors terrain en posant sur la plage, il faut dire que survoler tous ces corps dénudés ferait perdre la tête à plus d'un. Calli quand à lui se pose sur le petit muret qui sépare l'atterro de la plage, ce n'est pas mieux. Malgré tout, chacun est ravi de sa journée, elle fut bien remplie. Encore une tête dans la piscine, un apéro avec les amis et le bon buffet qui nous attend ! Que demander de plus ;-)

Pour ce dernier jour avec Marco, nous volons sur les sites proches de notre côte, et enquillons les vols. Cette fois c'est Calli qui ne trouve pas les thermiques et ne rentre pas à la plage. Chacun son tour. Les promeneuses auront écumé une journée de plus le littoral et rentrent avec plein d'histoires à nous conter.

Et voilà, il nous reste encore une matinée pour faire du shopping « souvenirs », pour profiter de la piscine :-) et de la terrasse du Seven Café. Un dernier salut à Marco et nous repartons pour l'aéroport avec un vrai chauffeur cette fois-ci, nous y sommes en 20mn ! C'est au tour de Pierrette d'avoir des soucis avec son bagage de cabine, mais cela devient de la routine ! Qu'on se le dise, mesurez bien vos valisettes, Easy Jet au passage vous guette ;-)